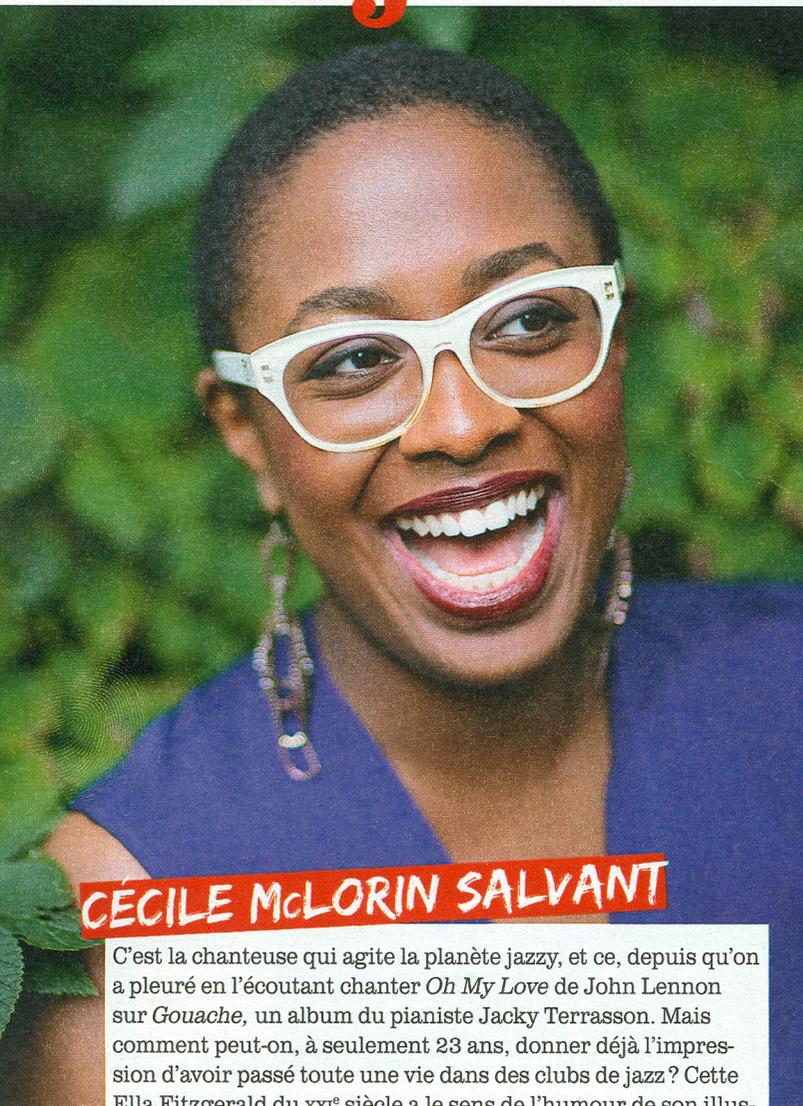


Les nouvelles divas du jazz

Si vous ne les connaissez pas encore, voici les quatre ladies archidouées qui feront swinguer votre été.



CÉCILE McLORIN SALVANT

C'est la chanteuse qui agite la planète jazzy, et ce, depuis qu'on a pleuré en l'écoutant chanter *Oh My Love* de John Lennon sur *Gouache*, un album du pianiste Jacky Terrasson. Mais comment peut-on, à seulement 23 ans, donner déjà l'impression d'avoir passé toute une vie dans des clubs de jazz ? Cette Ella Fitzgerald du xx^e siècle a le sens de l'humour de son illustrissime aînée, mais aussi celui de l'improvisation et du swing. Née d'une mère française, d'un père haïtien, mais élevée à Miami, Cécile McLorin Salvant s'amuse aussi, dans son nouvel album *Woman Child* (Universal), à tordre le cou aux standards en se les appropriant avec brio. Qu'elle reprenne des titres de Nat King Cole ou de Billie Holiday, elle apporte son peps et sa jeunesse mordante. Si elle chante un blues, on est immédiatement transporté dans un bouge de La Nouvelle-Orléans des années 30. Bref, elle s'attaque à tous les styles avec le même talent. Lauréate du prestigieux prix Thelonious-Monk en 2010, elle a été aussi la plus jeune finaliste de toute l'histoire de cette compétition. Son timbre puissant, bourré d'harmoniques et légèrement éraillé la rend indispensable. On ne se passe plus de cette chanteuse à lunettes, c'est vu ?

OÙ L'ÉCOUTER CET ÉTÉ Le 24 juillet à Vannes, le 25 à Marseille, le 30 à Avignon. Rens. sur cecilemclorinsalvant.com.



VIRGINIE TEYCHÈNE

Bonne nouvelle, le jazz vocal français a trouvé sa perle, qui n'a rien à envier à ses consœurs américaines. « Le jazz, ce sont des inflexions, des accents », dit-elle. Le sien, ensoleillé, vient de Draguignan, la ville où elle est née. Après des études de droit et de littérature, elle commence le jazz en 2003, même si elle chante comme elle respire depuis son enfance. Une interprète quatre étoiles est née ! Encensée par la presse depuis son premier album (l'excellent *Portraits* en 2007) puis avec *I Feel so Good* en 2010, elle conquiert doucement et en toute simplicité les hautes sphères musicales. Son talent éclate totale-

ment dans son dernier opus *Bright and Sweet* (Jazz Village-Harmonia Mundi), 17 titres empruntés à Peggy Lee, Abbey Lincoln et Betty Carter. Son sens du rythme incroyable lui permet toutes les facéties avec une facilité déconcertante alors que le travail est son seul mot d'ordre, n'hésitant pas à apprendre des choros par cœur, notamment ceux de Charlie Parker. Elle met sa voix claire, délicatement articulée, veloutée, par-dessus tout vélocité, au défi en reprenant entre autres *Rat Race*, chanté aussi vite que sur la version des Double Six. Mais elle le fait toute seule : comme une grande... dame du jazz.

OÙ L'ÉCOUTER CET ÉTÉ Le 28 juillet à Jazz in Marciac, le 1^{er} août à Saint-Genis-des-Fontaines, le 19 septembre à Rueil-Malmaison. En tournée dans toute la France dès le 4 octobre. Rens. sur virginieteychene.com.



ESPERANZA SPALDING

Si Beyoncé avait fait du jazz, elle se serait certainement appelée Esperanza Spalding ! C'est dire si cette excellente contrebassiste et chanteuse, née en 1984 à Portland, élève à la prestigieuse école Berklee College of Music de Boston, est faite pour remporter tous les suffrages et se hisser très haut. La belle, convoitée de toute part, fait du jazz à sa sauce : une pincée de R'n'B, un zeste de soul, une cuillère de funk, une touche de musique latino et une dextérité incroyable pour l'improvisation. Un savant cocktail rafraîchissant qu'on ne cesse de siroter depuis la sortie de *Junjo* en 2006, de *Chamber Music Society* en 2010 et de *Radio Music Society* (Universal) en 2012. Son sens imparable du groove, sa voix chaude, sa sensualité naturelle et sa musicalité impeccable ont même convaincu Barack et Michelle Obama, qui l'ont invitée à Oslo en 2009 pour chanter lors de la remise du prix Nobel de la paix. Même le génial Prince en pince pour elle, et les Grammy Awards l'ont célébrée puisqu'elle a reçu en 2011 celui du meilleur nouvel artiste, ce qui n'était pas arrivé à une chanteuse de jazz depuis trente-cinq ans. Une réelle prouesse, d'autant que Justin Bieber était nommé dans la même catégorie qu'elle. Même pas de quoi donner le melon à sa boule afro. Pas de doute, avec Esperanza, tous les espoirs sont permis.

OÙ L'ÉCOUTER CET ÉTÉ Le 23 juillet à Marseille, le 27 juillet à Jazz in Marciac. Rens. sur esperanzaspalding.com.



YOUN SUN NAH

Non, la Corée n'est pas seulement le pays de *Gangnam Style* ! C'est aussi celui de cette chanteuse magnifique, née à Séoul, surnommée la « superstar du jazz », qui construit depuis plus de quinze ans un univers bien à elle. Son huitième album, *Lento* (ACT-Harmonia Mundi), n'a pas quitté la première place des Top Jazz depuis sa sortie en mars. Vocalement capable de tout, parfois chanteuse lyrique aux suraigus tonitruants, parfois blueswoman à la gravité étonnante ou petite fille espiègle, elle change de registre sans cesse et défend des standards, y compris en français, grâce à sa voix exceptionnelle qui peut vous

transpercer le cœur. Mais elle offre aussi des compositions originales qui mélangent rock et pop. Youn Sun Nah, artiste inclassable, maquillée comme une chanteuse de K-pop (pop coréenne), élevée aux comédies musicales dans lesquelles sa mère jouait, provoque des *standing ovations* de 15 minutes, comme lors de son concert au Théâtre du Châtelet à Paris en mars dernier. Sa présence au Festival des Vieilles Charrues à Carhaix, le 19 juillet, montre bien qu'elle touche un public au-delà du jazz. Normal, Youn Sun Nah, reine de la perfection, qui peut pleurer en chantant, est une vraie bête de scène. Qu'on se le dise.

OÙ L'ÉCOUTER CET ÉTÉ Le 21 juillet au Havre, le 26 à Marseille, le 1^{er} août à Chamonix, le 3 au Jazz aux Frontières à Montgenève, le 4 à Gordes. Reprise de sa tournée dans toute la France à partir du 8 novembre. Rens. sur younsunnah.com.

Par Valérie Robert